

9 présent.e.s, 3 interventions

intervention 1

a commencé par rédiger une intro en fin de 2ème année (état de la recherche ; positionnement vis à vis de la lit. existante) et avant même élaboration du plan ; a commencé la rédaction sans plan très défini ;

thèse divisée en 4 parties ; pour chacune des parties : reprise historiographique ;

a perdu du temps en amont avec de longues notes de lecture ;
remaniement stratégique : « lorsque je rédigerai cette partie-là, je lierai ça » ; idem avec sources primaires : rassembler les sources à exploiter, en faire l'inventaire pour chaque partie sans pourtant les avoir toutes lues, travaillées ;

critiques négatives au sujet du 1er chapitre : blocage ; a continué le reste et l'a rédigé en fin de 3ème année ;

intervention 2

a démarré la rédaction très tard : début de 4ème année ;
a commencé par quelques lignes pour chaque chapitre : le 1er chapitre faisait 1,5 pages, le dernier chp faisait 3 lignes... mais : « plan » linéaire en place ;
stratégie : faire des blocs de texte, puis voir si ça fonctionne ;

avait un plan détaillé mais aucun des deux directeurs ne voulait de plan ; préféraient à la place liste des chapitres et découpage chronologique ;

1ère partie très factuelle ; pose les bases / cadre, état de l'art ;
mais : n'était pas assez critique, trop de « modestie intellectuelle », pas assez de positionnement perso ;

intervention 3

expérience perso dans le monde de l'édition : apprendre à écrire, à critiquer un texte ;

plan à reprendre suite à un RDV ; « je commence lorsque j'aurai fini de lire » : NON, mauvaise stratégie, même si plan en construction ;
mettre par écrit ce que l'on a ; références et analyses manquantes à combler ensuite, au fur et à mesure ;
permet aussi de voir avancement perso ;

relecture du chapitre 1 (70 pages) lors d'un séminaire de suivi de thèse ;
retour : tout à reprendre, pas assez problématisé, trop narratif ;

comment écrire ?

favorise interligne 1 au lieu de 1,5 pour avoir plus de visibilité sur paragraphes ;

reprendre chapitre tout de suite ou attendre ?
préfère le retravailler à chaud ;

envoyer chapitre à plusieurs personnes qui ne sont pas directeurs/directrices ; importance des contacts extérieurs pour relectures, autres regards ;

thèse : s'affirmer dans l'écriture, affirmer propre point de vue ;
dire plus explicitement un certain nombre de choses, notamment lorsqu'il y a des manques dans les sources ; dire clairement que les sources consultées ne disent rien ; pourquoi vide ? à exploiter ;
peut s'en servir pour formuler des hypothèses, et ainsi mettre le doigt sur des manques sans pour autant devoir toujours les combler ; mettre des mots sur ce qu'on ne fait pas, poser des balises ;

à l'avenir : attendra le retour d'un des co-directeurs avant de faire corrections et se lancer dans la réécriture du chapitre ;

discussion générale

transparence sur le cheminement ; pourquoi telle source je ne l'ai pas trouvée, ou trouvée ailleurs, etc. ;

intrusion du « nous » et développement en notes de bas de page (notes de métatexte) ;

50-60 pages par chp ;

question de traduction : penser à lister dans un doc annexe toutes les traductions des termes et expressions anglais.e.s pour être cohérent et ne pas perdre de temps à les chercher dans notre texte ; également : liste d'acronymes ;
se demander et annoter : première fois que cette personne (ou autre : institution, etc.) est mentionnée ? pour devoir ou non présenter ;

idéal : avoir un squelette avec notes/commentaires perso à côté de son doc de rédaction ?
codes couleurs pour repérer ce qui reste à compléter / à corriger / à traduire ;
doc « à faire » pour tel chapitre + commentaires/annotations en marge du texte ;

certain.ne.s rédacteurs et rédactrices : nécessité d'être propre, formel et bien articulé dès le départ ; attention à l'exhaustivité (illusion) et/ou au perfectionnisme (contreproductif ?) ;

organisation & planning perso ?

objectif plus réaliste que de se fixer un nombre de pages ou de s'imposer des horaires fixes :
nécessité de « regarder » sa thèse tous les jours, d'au moins ouvrir et lire son dernier paragraphe ou autre et ainsi maintenir le lien avec son travail¹ ;

des recommandations de l'EHESS : finir sa journée de travail de rédaction en cours de paragraphe ou de tâche pour pouvoir s'y remettre facilement le lendemain ;

journal de thèse où est noté bouquins lus, questions /problèmes qui se posent, échanges avec telle personne, etc. ; commence chaque journée en relisant son journal ;
permet de garder un historique ;

laisser un chapitre en friche ? parfois positif de laisser du temps ; important aussi de corriger à chaud ;

duel entre celles et ceux qui préfèrent commencer OU terminer par l'introduction ;

¹ <https://media.giphy.com/media/26DOCE4V9qkiooYU0/giphy.gif>

beaucoup d'archives, de lectures, de travail peuvent devenir au final très peu de texte : à accepter ;

regarder sa thèse comme une copie de nos étudiant.e en licence (« mais où est le sujet, mais où est-ce qu'il/elle veut en venir ? ») ;

essayer d'arriver à un point où on arrive à réutiliser du matériel déjà écrit/présenté (« on ne gagne pas plus de points à n'avoir que des phrases neuves ») ;

conseils de conclusion

=> trop de notes de lecture en amont

=> plan trop détaillé en amont

=> transparence sur le cheminement, sa position ; ne pas avoir peur de s'engager / s'affirmer ;

=> journal de thèse

=> logiciel éditeur : préférence générale pour Word ;

proposition pour de futures séances AREA : relecture collective de chapitres ; avoir ainsi des retours extérieurs sur son texte & apprentissage de la lecture critique pour les lecteurs et lectrices.

Affaire à suivre !